

LES PERSONNAGES

La mère

Le fils

LE LIEU DE L'ACTION

Sur la scène, une table, une chaise, un tabouret, une radio sur la table, un gourdin sous la table. Assise sur la chaise et munie d'un économe, la mère épluche soigneusement des pommes de terre en écoutant une musique guimauve à la radio. Elle travaille avec tellement de méticulosité qu'elle ne fait que des épluchures, y compris avec la chair des pommes de terre, dont elle ne garde rien. Elle est habillée en pauvre. Au bout d'un moment assez long, le fils entre par le fond. En tenue négligée, il se tient la plupart du temps dans le dos de sa mère. Il a régulièrement des gestes obscènes ou sales, se cure le nez, examine et mange ce qu'il en ramène, se gratte l'entrejambe ou l'anus, etc. Quand elle se fâche, la mère montre ou brandit le gourdin.

LE FILS

Maman?

LA MÈRE

Hmmmm?

LE FILS

On fait quoi ce matin?

LA MÈRE

(Elle éteint la radio.) Tu vois bien, j'épluche les pommes de terre.

LE FILS

Et à part ça, on fait quoi?

LA MÈRE

Que veux-tu que je te dise de plus? J'épluche les pommes de terre.

LE FILS

Et moi?

LA MÈRE

Toi quoi?

LE FILS

Je fais quoi, moi?

LA MÈRE

(Mielleuse.) Tu voudrais m'aider?

LE FILS

Pourquoi pas?

LA MÈRE

(Soudain bourrue.) M'aider, m'aider... Mon pauvre enfant, faut-il que tu sois naïf pour croire que tu peux m'aider!

LE FILS

Et pourquoi s'il te plaît?

LA MÈRE

C'est qu'il faut avoir le coup d'œil, le coup de main...

LE FILS

Tu pourrais peut-être m'apprendre...

LA MÈRE

C'est compliqué, il n'y a pas assez de place... et puis je n'ai qu'un économe... et en plus la table est petite. Et le geste est très technique, tu pourrais te blesser... Le plus simple ce serait... ce serait... que tu continues de ne pas m'aider.

LE FILS

Pour une fois que je pouvais faire un truc... Chaque fois c'est pareil, tu me demandes de t'aider et ensuite tu me dis que c'est pas possible, faudrait savoir!

LA MÈRE

Je ne t'ai pas demandé de m'aider, je t'ai demandé si tu en avais envie, ne mélange pas tout s'il te plaît.

LE FILS

J'aimerais bien apprendre à éplucher les légumes, moi...

LA MÈRE

Les pommes de terre ne sont pas des légumes mais des tubercules, Monsieur Je-Sais-Tout, et de toute manière il n'y a pas que les épluchures dans la vie. Il y a tellement d'autres choses intéressantes à faire ! Tu pourrais, je sais pas, moi... jouer aux échecs, par exemple !

LE FILS

J'aime pas les échecs.

LA MÈRE

Hé bien, tu pourrais faire une réussite !

LE FILS

J'aime pas les réussites.

LA MÈRE

Décidément, tu n'aimes pas grand-chose ! Tu pourrais aller au cinéma, tiens !

LE FILS

Le cinéma j'aime pas non plus, c'est toujours des films d'amour mais on voit jamais rien.

LA MÈRE

On ne voit rien quand on ne sait pas voir, gros bêta !
Allons, tu pourrais aller... aller... te promener au bord
du Périphérique, tiens, ça te ferait une chouette balade !

LE FILS

J'y suis déjà allé, au Périphérique.

LA MÈRE

Et tu crois peut-être en avoir fait le tour?...

LE FILS

Je pourrai jamais faire le tour, c'est trop long.

LA MÈRE

Hé bien, Monsieur Jamais-Content, tu pourrais aller
voir ton père, ça te ferait une sortie.

LE FILS

J'y suis déjà allé.

LA MÈRE

Quand?

LE FILS

L'année dernière.

LA MÈRE

Rien ne t'empêche d'y retourner !

LE FILS

Pourquoi faire ?

LA MÈRE

Pour... pour lui parler, lui dire ce que tu fais, ce que tu deviens, il y a toujours quelque chose à raconter...

LE FILS

Je fais rien, je deviens rien, alors j'ai jamais rien à lui dire, ça me gêne.

LA MÈRE

Et pourquoi tu n'en parlerais pas franchement avec lui? Tu pourrais lui dire que tu n'as rien à lui dire, tu pourrais réfléchir avec lui à des sujets de conversation, ça t'en ferait déjà un. Et à force d'en parler avec lui, tu pourrais trouver une source d'inspiration...

LE FILS

J'aime pas aller le voir, j'aime pas l'endroit.

LA MÈRE

Ah! Monsieur a des états d'âme, Monsieur ne va pas n'importe où...

LE FILS

Je te dis que j'aime pas aller le voir, j'aime pas l'endroit où il est. C'est moche et les gens sont bizarres. Ils chuchotent.

LA MÈRE

Et alors? Ça te dérange qu'on chuchote?

LE FILS

Je te dis que j'aime pas l'endroit!

LA MÈRE

Tu as bien tort. Les cimetières, c'est calme et on y respire du bon air, tous les pneumologues te le diront.

LE FILS

Et puis d'abord, pourquoi tu n'y vas jamais, toi, voir papa?

LA MÈRE

J'ai mes raisons, Monsieur Je-Sais-Tout.

LE FILS

C'est toujours moi qui vais le voir, ça me fatigue à la fin! Et la dernière fois que je suis allé dire à mon père, sur tes conseils, que je n'avais rien à lui dire, les gens ont chuchoté et ils m'ont regardé d'un drôle d'air.

LA MÈRE

Parce que dans les cimetières il faut parler sans paroles, parler dans sa tête, ou alors tout doucement, dans sa bouche. Toi aussi, tu pourrais apprendre à chuchoter. Tu le sais bien, je te l'ai déjà expliqué cent fois.

LE FILS

Ça me plaît pas qu'on chuchote et qu'on me regarde comme ça. (*Il imite des postures grotesques.*)

LA MÈRE

Mais enfin! si tu parles aux morts comme on parle aux vivants, les gens ne peuvent que te regarder d'un drôle d'air, je te l'ai déjà expliqué mais tu n'écoutes rien!

LE FILS

Je te dis que les gens sont bizarres, là-bas, si tu crois que ça me fait plaisir de côtoyer des gens comme ça!

LA MÈRE

Bah! tu sais, les gens ont tous leur petit grain de folie...

LE FILS

Sauf nous.

LA MÈRE

Sauf moi, c'est un fait.

LE FILS

Et sauf moi.

LA MÈRE

Mouais... à condition que tu prennes bien tes remèdes, quand même.

LE FILS

De toute façon, qu'est-ce que tu veux que je lui dise, à mon père?

LA MÈRE

Hé bien, que j'épluche des patates par exemple. Et puis qu'on s'entend bien toi et moi... et que tu n'aimes ni les échecs ni les réussites... ni les balades au Périphérique, ni les films d'amour... Tu peux lui dire qu'il ne nous manque pas beaucoup mais que nous le regrettons quand même, parce qu'il faut toujours regretter son père et que nous sommes attachés à nos principes.